

## Témoignage de prise de conscience d'un Relais Communautaire (RC) par rapport à la Planification Familiale

Je m'appelle Dangou Inoussa relais communautaire du village de Minanga dans l'aire sanitaire d'Alfa Kpara dans la commune de Djougou. J'ai 50 ans et suis marié à quatre épouses qui m'ont donné vingt-deux enfants. La quatrième épouse est encore enceinte pour me donner le vingt-troisième enfant. A ce rythme, je vais très certainement me retrouver avec une cinquantaine d'enfants. J'ai du mal à faire face aux problèmes de cette nombreuse famille!

En effet, mes ressources étant très limitées, donner à manger, soigner et inscrire cette nombreuse progéniture à l'école constituent un souci permanent pour moi. Je ne sais à quel saint me vouer. C'est ainsi que j'ai commencé à rechercher une porte de sortie à cette situation qui devient difficile à vivre pour moi. Mon salut est venu de la formation organisée à notre intention sur la planification familiale et le WASH en juin 2015. Grâce à cette formation, nous avons su qu'il existe beaucoup de méthodes pour limiter et planifier les naissances.

A la fin de la formation, j'ai pris la décision en concertation avec toutes mes épouses d'adopter une méthode de planification familiale pour chacune d'elle. C'est ainsi que j'ai accompagné deux de mes épouses à la maternité où la sage-femme après nous avoir



**Dangou Inoussa, RC du village de Minanga (Djougou)**  
**SIAN'SON, Djougou Copargo Ouake**

éclairés sur les différentes méthodes existantes leur a administré une méthode de planification familiale de leur choix. Il en sera de même pour les deux autres. Si cette formation était venue plus tôt, je n'aurais jamais eu autant d'enfants sous les bras avec des difficultés à assurer leur alimentation, leur éducation et leurs soins. Mon histoire que je viens de raconter me réconforte dans mon travail en tant que Relais Communautaire et depuis lors, j'ai plus de facilité à convaincre les hommes de mon village sur les bienfaits de la PF.. C'est pourquoi, je voudrais remercier le PIHI-C et l'USAID qui m'ont aidé à trouver la clé de sortie et arrêter ainsi la saignée suicidaire pour moi et toute ma famille.

## Synergie d'actions entre relais communautaires et centres de santé

### Moufidath sauvée à Kpessou, témoignage de sa mère

Mon enfant que vous voyez ici ne serait plus si les gens de PIHI n'avaient pas tapé à ma porte. Quand la petite a commencé à s'enfler nous avons tous pensé à un envoutement. C'est d'ailleurs ce que j'ai dit aux relais et aux animateurs qui étaient en visite chez nous. Difficilement ils ont pu nous convaincre de l'amener à l'hôpital. On m'a expliqué au centre de santé Santa Maria de Kaki Koka où nous avons été orientés qu'elle avait une maladie due à une alimentation pauvre et qu'on devrait cesser de lui donner trop de sel. Là-bas on nous a prescrit des



Moufidath Avant intervention le 19 mars



Moufidath et sa mère après intervention le 12 Avril 2015.  
SIAN'SON, Tchaourou

produits et on m'a enseigné comment améliorer l'alimentation de mon enfant avec du soja et les petits poissons. Je comprends mieux les choses aujourd'hui. Je veux pouvoir l'expliquer aux autres femmes de mon village afin que cela n'arrive plus jamais à nos enfants surtout que nous avons ce qu'il faut pour lutter contre ces genres de maladies.

Maintenant je me sens fière d'avoir suivi leurs orientations. Ils ont sauvé ma fille. Je remercie Dieu.